

TIEZ BREIZ



de B

C/3

Sommaire :

- Les matériaux de construction de l'abbaye de Paimpont
- Les organisations professionnelles dans le monde rural
- Le moulin de Beg an Enez à Guidel
- Regard d'un peintre : Marie-Madeleine Flambard
- La réglementation française en matière de protection du patrimoine bâti
- La Fondation du Patrimoine
- La transition énergétique pour l'habitat
- Le lavoir du Verger à Rannée
- Le patrimoine rural en bauge sur la commune de Melesse La
- photothèque de Tiez, Breiz

Maisons & Pat

Les matériaux de construction de l'abbaye de Paimpont (Ille-et-Vilaine)

Texte et photos : Marie-José Le Garrec (sauf mention contraire)

Certes une abbaye n'est pas dans les préoccupations habituelles de l'association, mais ces vieux murs nous racontent tant de choses.

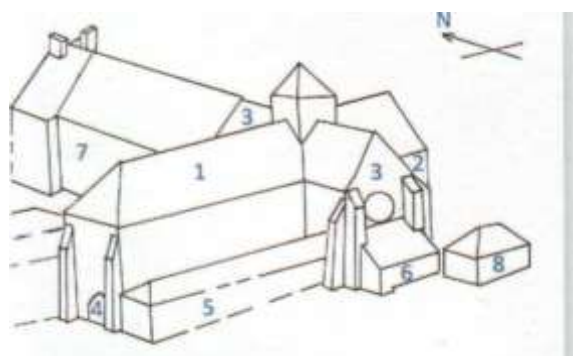
En préparant un premier article pour la Société Géologique et Minéralogique de Bretagne (bulletin n° 12), je n'imaginais pas les difficultés de la tâche, ceci pour deux raisons :

- l'absence d'archives (perdues),
- la rareté des matériaux de construction sur le site et ses abords immédiats, ce qui a entraîné un remploi maximal au cours des multiples phases de construction-deconstruction et brouille la lecture de l'édifice.

La chronologie présentée ici est celle proposée par R. Blot (expert du patrimoine religieux au diocèse de Rennes), relayée par L. Goolaerts (agent du patrimoine, commune de Paimpont). Je les remercie tous deux pour leur aide amicale.



Détail d'une vue aérienne (photo Maurice Gautier).



1 : nef XIII^{ème} ; 2 : chœur XIII^{ème} ; 3 : transept XII^{ème} ; 4 : porche, base XIII^{ème}, et haut XVIII^{ème} ; 5 : Salle des Écrouettes XVIII^{ème} ; 6 : baptistère XV^{ème} ; 7 : Grand Logis XVII^{ème} ; 8 : ancien syndicat d'initiative XIX^{ème}.

Les statues du porche, en tuffeau, sont en raison de leur style, elles aussi attribuées au XIII^{ème} siècle, mais ont été décapitées à la Révolution.

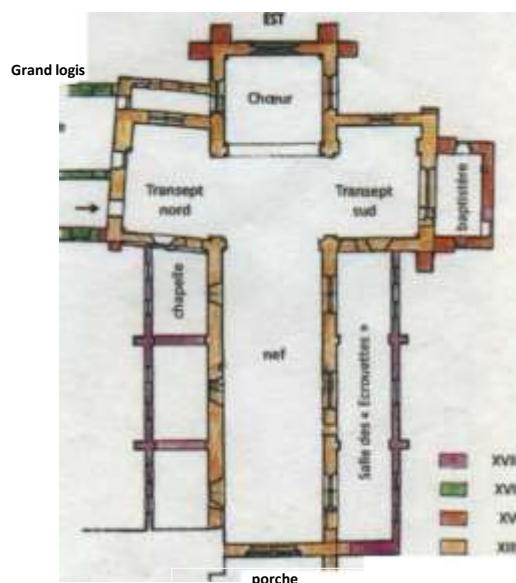
Les grandes étapes de l'histoire de l'abbaye et de sa construction

- En bordure de l'étang actuel, le premier édifice est couramment attribué à Judicaël alors roi de Domnonée, en 645, mais son existence est incertaine : la première mention de cet éventuel établissement ne remonte qu'au XVII^{ème} siècle. Cette construction aurait été en bois, selon l'habitude de l'époque, puis détruite au IX^{ème} siècle par les Normands, mais ce n'est que vers 1110 qu'est attestée la présence d'une communauté bénédictine.

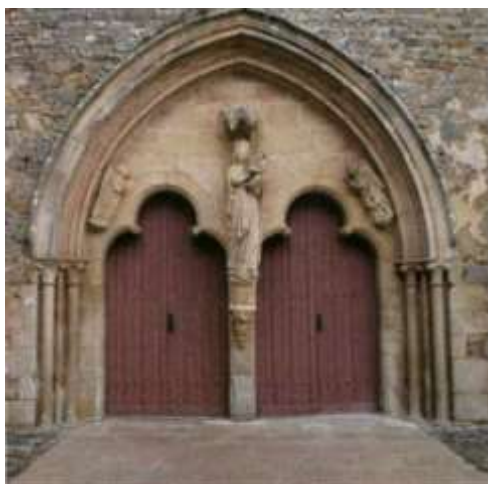
- L'époque vraisemblable de l'occupation du monastère par les chanoines réguliers de saint Augustin serait entre 1199 et 1211, le prieuré devient alors abbaye. Ses nouveaux occupants construisent ou reconstruisent un édifice suivant le tout nouveau style gothique.

De cette époque reste l'essentiel de la nef, le chœur et le transept mais les matériaux de construction ne sont visibles, à quelques exceptions près, que sur les murs extérieurs.

Une datation par dendrochronologie a donné, pour l'abattage des bois du chœur, un âge de 1230 à 1234 ans, donc les murs ont pu être montés vers 1220 et jusqu'à la moitié du XIII^{ème} siècle. Les ouvertures de la nef et des chapelles, en granité fin, datent aussi du XIII^{ème} siècle bien que certaines aient pu être remontées au XV^{ème} siècle (les éléments de fines colonnes stockés dans le jardin nord de l'abbatiale seraient les témoins d'un cloître du XIII^{ème}).



Plan de l'abbatiale.



Le porche, avec les statues restaurées en 1907.

Au XIV^{ème} siècle, la guerre de Cent Ans, les épidémies et les famines déciment la population, l'abbaye souffre alors d'un manque d'entretien. Cependant, une chapelle aujourd'hui disparue a été construite côté sud de la nef. Il en reste un porche en ogive et une plaque historiée (année 1375).

Au XV^{ème} siècle, l'église est restaurée, notamment la reconstruction en pierre des voûtes du transept et du chœur entraîne la consolidation des murs par de nouveaux contreforts. De cette époque date aussi le baptistère d'aujourd'hui (en partie restauré au XVIII^{ème} siècle).

Au XVII^{ème} siècle, les anciens bâtiments conventuels (dont le cloître) sont rasés et remplacés par le « Grand Logis », édifié dans le prolongement du transept nord de l'abbatiale (1650 à 1670). Il abrite aujourd'hui le presbytère et la mairie.



Vue sud de l'abbatiale : sous la rosace (XIII^{ème}) : l'ancien baptistère (XV^{ème}), - adossée à la nef : la salle des Écrouettes (XVIII^{ème}).

Au XVIII^{ème} siècle (1710), sont construits les deux bas-côtés dont la salle dite des « Écrouettes », actuelle salle d'exposition. Les moellons sont en grande partie repris de la chapelle du XIV^{ème} siècle. La reconstruction de la partie haute de la façade occidentale, au dessus du porche, correspond à la fin de la période abbatiale entre 1783 et 1789.

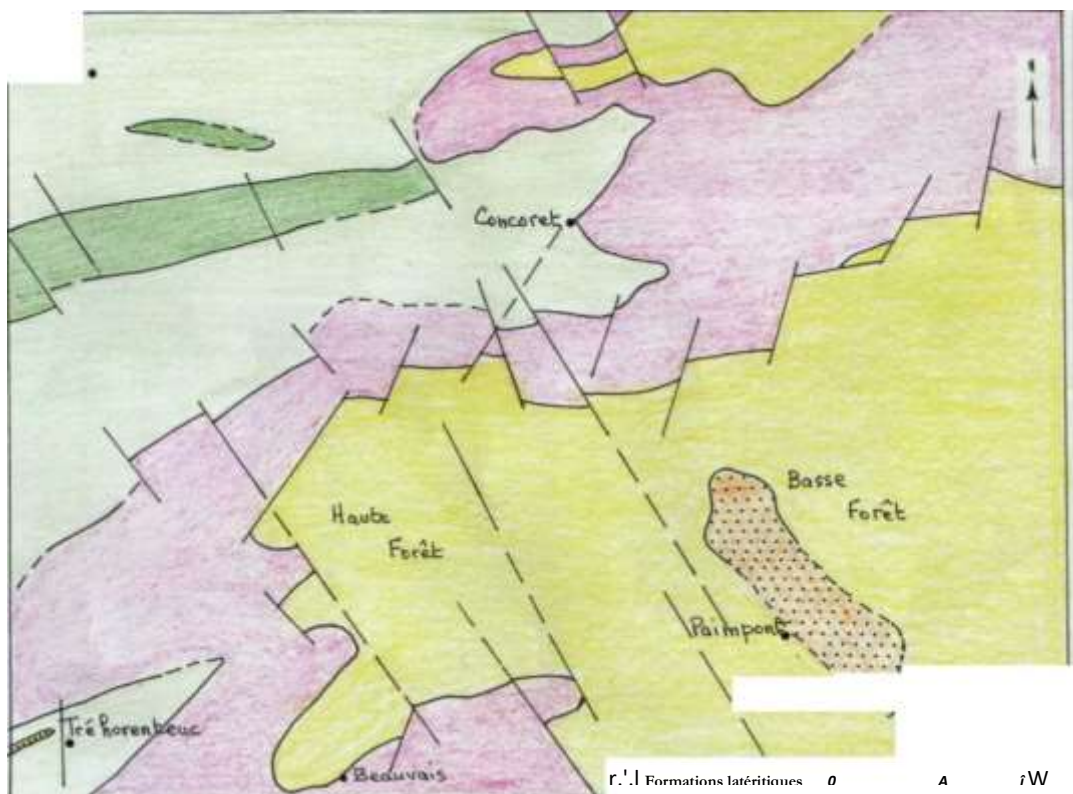
Les matériaux de construction

Pour plus de renseignements concernant ces roches, se reporter aux revues Tiez Breiz n° 23 pour les grès, les schistes et les granités, n° 24 pour les poudingues.

1 - XIII^{ème} siècle : la nef, le chœur et le transept

1-1 - Les matériaux les plus proches (moins de 5 km)

1-1-1 - les grès armoricains (voir cartes ci-dessous)



Carte géologique des abords de Paimpont, d'après les cartes géologiques au 1/50 000 (BRGM), simplifiées.

a) Le bourg de Paimpont est sur un plateau de grès largement recouvert d'altérites : argiles finement sableuses emballant des blocs de grès. C'est généralement un grès quartzite très dur, aux angles vifs, son débit naturel parallélépipédique facilite sa mise en œuvre quasi sans retouches. À cette époque, les moellons ont *a priori* été prélevés à la base des altérites, y compris lors du décapage pour les fondations : l'abbatiale repose très probablement directement sur la roche dont un affleurement est visible dans l'actuelle salle des Écrouettes. Parmi les moellons, c'est le matériau largement dominant à toutes les époques.

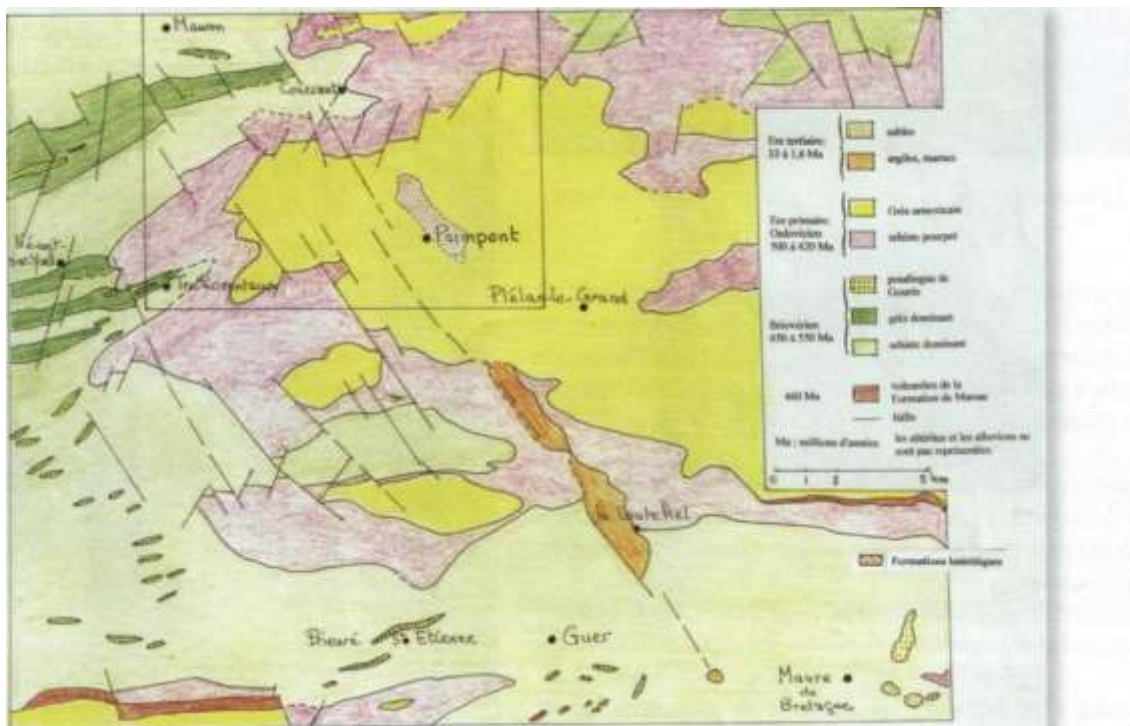


Grès « ordinaire » en moellon informe, riche en tubes de vers fossiles (skolithes). Au dessous : bloc anguleux de grès quartzite.

b) Le grès « ordinaire », riche en tubes de vers fossiles (skolithes) est un faciès bien moins commun du grès armoricain (voir photo ci-dessus). Comme le quartzite, il n'affleure pas mais des blocs épars parsèment très localement les sous-bois de Haute Forêt où ils ont dû être glanés. Ce sont des moellons informes aux angles très émoussés.



Grès quartzite : moellon sur lequel sont visibles . - le litage sédimentaire (horizontal), - les tubes de vers fossiles (verticaux).



Carte géologique des abords de Paimpont, à partir des cartes au 1/50 000 du BRGM modifiées

1-1-2 - Les schistes pourprés

Contrairement aux grès armoricains, les schistes pourprés de la Formation de Pont-Réan affleurent très largement, ses échines rocheuses couvertes de landes donnent son caractère fort à Brocéliande. Le débit le plus évident est la schistosité souvent subverticale et quasi perpendiculaire à la stratification. À ces deux plans s'ajoutent les diaclases bien marquées.



Carrière de schiste pourpré (commune de Tréhorenteuc, Morbihan).



Affleurement de schiste pourpré, recouvert de lichens (Tréhorenteuc).

Les gisements les plus proches sont sur la commune de Concoret au nord et à Beauvais à l'ouest (commune de Paimpont). Au XIII^{ème} siècle, des plaquettes prélevées en surface permettent de récupérer une horizontalité parmi les moellons informes.

L'abondance des affleurements et le débit en grandes dalles de cette roche a grandement facilité leur exploitation dès le Néolithique pour les nombreux monuments mégalithiques en Brocéliande.

1-1-3 - Les « grisons »

Durant l'ère tertiaire, un épisode de climat chaud et humide a permis la formation d'horizons latéritiques aujourd'hui démantelés, les grisons en sont quelques témoins. Une matrice ferrugineuse cimente les cailloutis gréseux, l'aspect diffère en fonction de l'abondance et 1-2 - Matériaux plus lointains (de 5 à 20 km)

1-2-1 - Les « roussards »

de la taille des fragments de grès, et, pour la couleur, de la teneur en hydroxydes ferriques (rouille à brun plus au moins soutenu). Cette roche relativement tendre a été utilisée, grossièrement parementée, en chaînage d'angle.



Grison (et quartzite).

À la fin de l'ère tertiaire, des sables marins et/ou fluviaux se sont accumulés dans des bassins d'effondrement avant de les déborder largement. Ce sont des aquifères et dans la zone de battement de la nappe, ces sables ont localement été consolidés par des hydroxydes ferriques : ce sont les « roussards ». Les gisements les plus proches actuellement connus sont, au sud de Paimpont, à Loutehel (10 km), Guer (12 km), Maure-de-Bretagne (20 km). D'exploitation facile et se prêtant bien à la taille, cette roche se trouve ici essentiellement en pierre



Roussard, bloc encadré de grès quartzite.

d'angle.

Ce matériau a été largement utilisé dès l'Antiquité, par exemple, dans l'actuelle chapelle de Langon (Ille-et-Vilaine).

De rares moellons de poudingue de Gourin sont présents, venus des abords de Néant-sur-Yvel (Morbihan).

1-3 - Les matériaux très lointains 1-3-1 -

Les ouvertures

À cette époque, toutes les ouvertures sont en granité clair à grain fin : porche, fenêtre, rosace, mais aussi les fines colonnes d'un cloître détruit au XVII^{ème} siècle, dont il reste quelques éléments déposés dans le jardin ouest.



Chapiteau : beau travail de sculpture dans le granité à grain fin (XI^{ème} siècle).

La provenance de ce granité ne m'est pas connue : sud Bretagne. Appel à vous, si vous avez quelques renseignements... merci de me les communiquer 1

Ce même granité a été utilisé dès l'Antiquité pour des colonnes d'un temple romain retrouvées aux abords du prieuré Saint-Etienne-en-Guer (Morbihan).

1-3-2 - Les statues

Les statues du porche sont en tuffeau à grain fin, venu *a priori* de Charente (les têtes, cassées à la Révolution, ont été remplacées en 1907). Ces statues ont remarquablement résisté aux intempéries, probablement parce qu'elles étaient peintes.



Porche : granité fin sauf les statues en tuffeau (XIII^{ème} siècle).



Trumeau. Le bloc de tuffeau reposant directement sur le granité à grain fin (partie sculptée) a beaucoup souffert de la rétention d'eau au dessus de ce granité beaucoup moins perméable. En haut, le bloc de tuffeau a dû être changé.

2 - XV^{ème} siècle : contreforts et baptistère

2-1 - Les matériaux présents dans les murs du XIII^{ème} siècle se retrouvent ici, mais, pour les contreforts, les gros blocs de grès quartzite et les dalles parementées de schiste pourpre proviennent probablement de petites carrières créées à cette fin.



Contrefort (XV^{ème} siècle) : grès quartzite et grandes dalles de schiste pourpre.

Étonnamment, deux nouveaux matériaux apparaissent : les volcanites de la formation de Marsac et le poudingue de Gourin.



Contrefort : grandes dalles de schiste pourpré et moellons de quartzite - certains de ces moellons présentent des cassures esquilleuses dues à quelques coups de marteau pour supprimer les angles trop saillants.



Ancien baptistère (XV^{ème} siècle) - linteau de schiste pourpré posé « à délit » (terme ici incorrect puisque le débit principal se fait suivant la schistosité et non suivant le litage sédimentaire) - les lignes claires verticales sont, ici encore, des skolithes. Le seuil, en granité à grain moyen de Ménéac est de pose très récente.

2-2 - Les roches volcaniques acides (riches en silice) de la formation de Marsac

Ces roches proviennent de la région sud et sud-ouest de Guer. Il existe bien peu d'affleurements naturels mais de nombreux blocs sont éparés dans les champs, notamment aux abords du prieuré Saint-Étienne. D'anciennes exploitations sont aujourd'hui sévèrement embroussaillées (une carrière est actuellement en activité sur la commune de La-Chapelle-Bouëxic mais la roche, extraite en profondeur, est dure et sombre).

En surface, ces volcanites sont claires par altération et, comme souvent dans ce type de roche, on n'y distingue quasi rien à l'œil nu. Apte à la taille, elle est présente en encadrement de la petite fenêtre du baptistère, mais en réemploi, provenant très probablement du prieuré Saint-Étienne rattaché à l'abbaye dès le XIV^{ème} siècle.

Dans la région de Guer, cette roche a souvent été choisie pour les encadrements sculptés des chapelles, manoirs et métairies.



Petite ouverture de l'ancien baptistère : entourage de blocs de volcanites. - le bloc bas gauche dont les dimensions sont démesurées par rapport à celles de l'ouverture témoigne d'un remploi, - bel arc de décharge en schiste pourpré.



Détail de ce bloc de volcanite.

2-3 - Le poudingue « de Gourin »



À l'angle, en bas : poudingue de Gourin, en haut : roussard. En bas à gauche : grès quartzite avec pellicule de rouille déposée par les eaux circulant dans les fissures du massif rocheux.



Détail d'un autre bloc de Gourin, caractérisé par l'abondance des galets de quartz blanc. La matrice est ici légèrement colorée par des hydroxydes ferriques.

Les gisements les plus proches sont à 10 km à l'ouest de Paimpont mais en blocs très durs, ne se prêtant pas à la taille. Dans les contreforts du XV^{ème} siècle, les pierres parementées proviennent plus probablement d'un ancien bâtiment de Néant-sur-Yvel (Morbihan).

3 - XVII^{ème} siècle : le grand logis « manoir abbatial »

L'important volume de matériaux nécessaire à la construction du Grand Logis entraîne l'ouverture d'importantes carrières. ^.

3-1 - Les moellons

Comme aux époques précédentes, le grès quartzite est largement dominant, provenant vraisemblablement d'une exploitation ouverte à la Moutte (à 2 km à l'est-sud-est, commune de Paimpont). À ces blocs sont associés quelques moellons de grès ordinaires à skolithes, en réemploi et de belles dalles de schiste pourpré.

3-2 - Pour les encadrements, un nouveau matériau apparaît : le grès briovérien



Au XVII^{ème} siècle : apparition du grès briovérien en encadrement d'ouvertures (et parmi les moellons).

Ici : une fenêtre du Grand Logis. Appui de fenêtre en granité à grain moyen de Ménéac (Côtes d'Armor).

Au Briovérien, se déposent essentiellement des vases qui deviendront des schistes (bassin de Rennes) mais dans la région de Maunon et de Néant-sur-Yvel, des dépôts sableux sont à l'origine de grès tendres gris-verdâtre, de structure homogène, leur aptitude à la taille a été mise à profit pour les encadrements d'ouvertures (voir les 2 photos suivantes). Les linteaux, de faible résistance en traction, sont protégés par des arcs de décharge souvent en schiste pourpré. Ce grès est aussi très présent à l'intérieur du bâtiment (linteaux de cheminées, etc.). Quelques « débris » se retrouvent parmi les moellons.



Vue de détail du grès briovérien de structure homogène (pas de litage)



Exemple des dégâts occasionnés par des joints de ciment autour de pierres relativement tendres : le grès briovérien est désormais en creux. Le grès quartzite, dur, quasi imperméable, n'en souffre pas.

3-3 - Le granité à grain moyen de Ménéac semble avoir été utilisé dès cette époque, en appui de fenêtre (voir photo page précédente).

4 - XVIII^{ème} siècle : salle des Écrouettes et partie haute de la façade sud (et reprise d'une partie du mur du baptistère)

4-1 - Les moellons

Aux désormais matériaux habituels en remploi (quartzites, grès ordinaire, schiste pourpré, etc.), s'ajoutent de rares blocs de granité gris à grain moyen provenant eux aussi d'une construction antérieure, extraits du massif de Ménéac, à 25-30 km au nord-est de Paimpont. En encadrement, on retrouve les volcanites de la Formation de Marsac, précédemment citées pour le baptistère.

4-2 - Bien différente est la partie haute de la façade sud au dessus du porche : cette maçonnerie de grès quartzite en petit appareil particulièrement soigné, marque la fin de l'abbaye en tant que telle.



Le porche : transition entre le mur du XIII^{ème} siècle en bas et celui du XVIII^{ème} siècle, dernière phase de (reconstruction pour l'abbatiale.



Granité à grain moyen (de Ménéac) en remploi dans le mur de la salle des Écrouettes.

En conclusion

En choisissant le lieu d'exploitation de la future abbaye, les bâtisseurs du XIII^{ème} siècle n'imaginaient probablement pas avoir autant de difficultés à rassembler les matériaux. Tout en tirant le meilleur parti des pierres locales (grès armoricain, grisons), ils ont dû s'éloigner d'une vingtaine de kilomètres pour les blocs de chaînage d'angle et d'encadrement. Il n'a été fait appel à des matériaux beaucoup plus lointains que pour les parties finement travaillées : granité fin pour les fenêtres, le porche, la rosace, et tuffeau pour les statues.

À l'exception probable de la partie haute de la façade sud, les maçonneries étaient prévues pour recevoir un enduit protecteur aujourd'hui supprimé. La diversité de textures et de couleurs des matériaux participe désormais à l'esthétique de ce monument.



État actuel : le transept sud et sa rosace (XII^{ème} siècle) désormais derrière le Monument aux Morts, et le mobilier urbain.

Quelques compléments concernant le bourg de Paimpont

La commune de Paimpont est créée en 1791 mais son bourg est étonnamment récent puisque n'existaient, avant la première moitié du XIX^{ème} siècle, que quelques maisons dont le presbytère, le moulin et l'auberge.

En 1860, la municipalité vend par lots les jardins et le parc, côté nord du chemin d'accès à l'ancienne abbaye, les acquéreurs sont tenus de construire dans les deux ans. Ces toutes nouvelles maisons présentent une unité architecturale, les matériaux choisis sont principalement le schiste pourpré, le grès armoricain, le bois pour les linteaux. Aujourd'hui, nombre de ces linteaux ont été changés et sont en béton ou en granité de Ménéac.

Ce n'est qu'après 1918 que le côté sud du chemin est à son tour vendu, lui aussi en lots. Les constructions sont beaucoup plus hétérogènes, les matériaux aussi : granités de Ménéac et de Lanhélin, grès d'Erquy-Fréhel, poudingue de Montfort, etc. Les encadrements sont souvent en briques, comme il était d'usage à cette époque.

Et aujourd'hui

Aux abords sud-est de l'abbatiale, la Maison de Brocéliande a été ouverte en 2012. Pour mettre en valeur cet équipement culturel et commercial, la place attenante a été aménagée au détriment de l'abbatiale.

À l'occasion de ces travaux, le décaissement du parvis a permis de dégager la base du porche, il était alors possible de lui redonner toute sa hauteur, il n'en a pas été ainsi, dommage.

Les pavés de récupération nouvellement posés sont de nature diverse : grès quartzite, grès d'Erquy-Fréhel, mi-crogranite rose, un espace est aussi en granité venu de Chine...

À souligner aussi, toujours pour dégager l'esplanade devant la Maison de Brocéliande, le déplacement du Monument aux

Morts, désormais devant la magnifique rosace du XIII^{ème} siècle, et ceci avec l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France.

Bibliographie

- BARBEDOR I., (1991). Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France. Région Bretagne. Paimpont (parcours du Patrimoine, Ille-et-Vilaine, p. 4).
- BARROIS Ch., LEBESCONTE P., DURAND S., (1965). Cartes géologiques détaillées de la France. 1/80 000 feuille Rennes. N°75. 3^{ème} édition 1965. Service de la carte géologique de la France.
- BLOT R., GOOLAERTS L, (1999). Les Grandes Heures de l'Abbaye de Paimpont. Centre Culturel Abbatiale de Paimpont.
- BLOT R., CHASLE H., GOOLAERTS L, (2012). Le patrimoine religieux de Paimpont. Dossier de la bibliothèque de Paimpont.
- GUILLOTIN de CORSON (Abbé), (1881). Pouillé historique de l'archevêché de Rennes. Rennes Fougeray, libraire-éditeur.
- GUILMAULT C. (2007). Le Bourg de Paimpont. Évolution de l'espace au XIX^{ème} siècle. Société Archéologique et Histoire d'Ille-et-Vilaine. Bulletin et Mémoires. Tome CXI. 531 p, p 122-129.
- LE BERRE P.,SCHROETTERJ.M.,TARTESE R.,TROTTHING., (2009) Carte géol. France (1/50 000) feuille Guer (352). Orléans : BRGM.
- LE GARREC M.J., (2014). Les matériaux de construction de l'abbaye de Paimpont, bulletin de la S.G.M.B. N°12.
- OUTIN J.M., THOMAS E., (1999) Carte géol. de France (1/50 000), feuille Montfort-sur-Meu (316). Orléans : BRGM.
- THOMAS E., BRAULT N., OUTIN J.M., (2004) Carte géol. de France (1/50 000), feuille Ploërmel (351). Orléans : BRGM.
- OUTIN J.M., THOMAS E., (2008) Carte géol. de France (1/50 000), feuille Saint-Méen-le-Grand (315). Orléans : BRGM.



Planche René Le Pauder.